

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: ONAR McDONELL

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Lundi 23 Février 1891

ECHOS DU JOUR

La Vérité apprise M. Tarte dans sa guerre au Mégrisme.

Sir John A. Macdonald est arrivé hier matin à Kingston où il restera jusqu'à jeudi soir. Il partira dans plusieurs assemblés qui seront tenus dans cette ville d'ici au jour de la nomination.

Il y a treize ans vendredi le 20 mars, que S. S. Léon XIII a été élevé au souverain pontificat. L'élection avait duré trente six heures et Joachim Pecci était proclamé pape, un trézino scrofin.

Le Boston Daily Globe dit que l'annexion politique du Canada est une chimère. Il n'y a pas actuellement la plus légère probabilité qu'une telle idée soit sérieusement entretenue par le population du Canada, même si les Etats-Unis le désiraient. Les Canadiens apprécieront trop bien leur indépendance pour y renoncer.

La nouvelle industrie de la canopie en Floride est en progrès. On croit qu'il y a eu pendant l'année, il y aura en cette région plus d'arbres à canopie qu'en d'autres, et que l'industrie de la canopie sera plus lucrative que celle du sucre. Le canopie de Floride se rapproche plus du canopie du Japon que celui de Chine, puisque l'arbre du Japon est très reconnaissable.

Le bureau des patentes à Washington vient de délivrer un brevet à un inventeur de Parsons, Kansas, qui prétend avoir trouvé le moyen de fabriquer des fils artificiels d'une façon à dérouter les plus fins connaisseurs. Avec une machine coûtant \$500 il assure pouvoir en produire un million par jour, au prix de trois cents. Il ne lui restera plus qu'à les faire colorer et alors les fonctions de poivre deviendront une sinécure.

La Vérité après s'être prononcée en faveur des libéraux fait les réflexions suivantes:

Enfin, si M. Laurier doit être le prochain chef du cabinet fédéral, que l'on fasse bien comprendre à ses partisans qu'il ne faut pas songer à des relations commerciales avec les Etats-Unis qui mettent en danger notre autonomie nationale, qui nous exposent, même de loin, à l'annexion, qui nous enlèvent le droit de régler notre tarif comme nous l'entendons. En un mot, s'écrit avec les Etats-Unis si l'on veut; mais rien, absolument rien qui porte la plus légère atteinte à notre indépendance.

A une assemblée des deux partis tenue à St. Anne jeudi soir, où les orateurs libéraux se lamentaient sur la pauvreté du cultivateur canadien, M. Girouard, C. R., fit la proposition suivante, savoir: d'envoyer deux cultivateurs du comté Jacques Cartier, l'un choisi par lui-même et l'autre par nos amis libéraux, rendre visite aux cultivateurs américains d'une ou deux campagnes sur la frontière de l'Etat du Vermont et de New-York, et de faire rapport. M. Girouard est prêt à faire les dépenses de son délégué, et espère qu'on en ferait autant de l'autre côté.

On ne fit aucune réponse à cette proposition.

Nous lisons dans le MONDE: On nous mande de Sorel que les principaux libéraux de cette ville protestent énergiquement contre le lâche assaut dont sir Hector Langevin et ses amis ont été les victimes mercredi soir, sur le chemin qui conduit de Bentley à Sorel.

Ces libéraux ont, depuis, signé le bulletin de condamnation de sir Hector. D'autres libéraux ont dit à quelques uns de nos principaux organisateurs de la campagne électorale qu'ils approuvaient l'honorable ministre des travaux publics dans le cas où il aurait l'opinion.

Sir Hector est parti hier soir pour Trois-Rivières.

Nous avons lu avec plaisir dans le COURRIER de St. Hyacinthe une lettre de M. l'abbé Beaudry recommandant formellement la candidature de M. Giguant ancien député de Beauceville. Quoique ne partageant pas tous les opinions de M. Giguant nous le considérons comme un des premiers représentants que la Province de Québec envoie à Ottawa. Instroï, honnête et indépendant il place l'intérêt du pays au-dessus de l'intérêt des partis. Nous ne pouvons pas oublier le magnifique discours qu'il a prononcé à la dernière session, sur la question de la langue française au Nord-Ouest. Ce discours a été considéré, à juste titre, comme un des plus profonds avec celui de l'hon. M. Mills. Il nous laint en chambre des hommes comme M. Giguant, nous exposons que le comté de Ronville le comprendra.

Par le traité de réciprocité, conclu entre les Etats-Unis et le Canada, en 1854, les articles suivants étaient inscrits en franchise dans les deux pays: Graines, farines et dérivés de toute sorte. Animaux de toute espèce. Viandes fraîches, fumées et salées. Ours, lièvres, grânes et végétaux. Fruits secs et non secs. Poissons de toute espèce. Produits du poisson et de tous autres animaux vivants dans l'eau. Volailles. (Oufs, Peaux, fourrures, quenelles vertes. Ardoise. Beurre, fromage, saut. Saïndoux, cornes, foin. Minéraux de toute espèce. Charbon, bois, godrons, térébenthine, cendres. Bois de toute sorte, rond, coupé et scié, non préparé en tout ou en partie. Plantes, arbrisseaux et arbres. Pe'etiers. Huile de poisson. Riz, blé d'Inde pour balais, fèves, gypes, meules, Tellures, Chaux, lits, filasse non fabriquée. Tabac non fabriqué. Chiffons.

LE MARQUIS DI RUDINI

Le marquis Antonio di Rudini

Starabba, le nouveau président du Conseil italien, est né à Palerme en 1839. Mêlé jeune aux luttes politiques, il était syndic de Palerme en 1866, quand éclata l'insurrection bourbonnienne; il donna à cette occasion de remarquables preuves d'énergie et de sang-froid qui attirèrent sur lui l'attention publique. Il fut nommé préfet de Naples quelques temps après. En 1869, M. Manabrea lui confia le ministère de l'intérieur dans le Cabinet qu'il présidait, quoiqu'il n'eût pas encore été député. Comme on sait, M. Manabrea ne resta que quelques semaines au pouvoir et fut remplacé par M. Lanza. Le marquis di Rudini posa alors sa candidature à Canicattì, où il fut élu, et siégea à D'orte; depuis 1882, il représente la circonscription de Syracuse. En 1887, lors du désastre de Dogali, il espéra obtenir un portefeuille, mais M. Depretis préféra renforcer son ministère avec des éléments de Gauche et appela M. Crispi.

Depuis ce moment, M. di Rudini a pris une grande part à toutes les discussions importantes agitées à Montecitorio; vis-à-vis de M. Crispi, il s'est tenu sur la réserve. Chef du groupe indépendant, appelé la Jeune Droite, il était considéré comme ministériel par la presse de M. Crispi qui lui donna encore cette qualification après les dernières élections générales. En plusieurs circonstances, toutefois, il laissa clairement voir qu'il voulait suivre son propre chemin, et se sépara de la majorité. Plusieurs fois, au cours de l'année dernière, il fut question de le faire entrer dans le Cabinet, notamment quand M. Crispi parut pencher à Droite. On dit qu'il aurait le portefeuille des affaires étrangères. A la fin de décembre 1890, il a prononcé à Vérone un grand discours où il a principalement traité de la question sociale; il s'y déclarait partisan de réformes sages et progressives, ami des classes ouvrières et ennemi des agitateurs. Dans des déclarations publiques, faites à diverses époques, il s'est prononcé en faveur du système de la triple alliance.

Encore M. Robillard

L'ÉVENING JOURNAL de samedi, publie le rapport d'un discours que M. Honoré Robillard aurait prononcé vendredi soir à la salle St. Anne dans une assemblée de comité.

Le CITIZEN avait peut-être jugé prudent de ne pas parler de ce discours, puisque nous n'en voyons rien dans le numéro de samedi matin. M. Van Zandt avait prié M. Cox de présenter ses excuses d'absence; le contraire rapporte le discours de M. Cox mais ne dit pas que M. Robillard était présent.

Quoiqu'il en soit l'ÉVENING JOURNAL publie un rapport du discours de M. Robillard, dans lequel ce dernier se plaint d'avoir été violemment assailli par le Canada parce qu'il n'était pas Canadien-français.

"Il n'est pas disposé à fouler aux pieds les droits des catholiques du Manitoba tel qu'on l'a accusé, mais au contraire votera comme catholique français et catholique et non pas comme homme de parti.

Quant à la question de la mairie, il est fier de dire qu'il a voté pour M. le Dr Valade et M. le Dr St. Jean.

D'abord nous n'avons jamais accusé M. Robillard de ne pas être canadien français; nous lui avons simplement dit que comme tel il avait souvent manqué à son devoir, qu'il n'était pas assez dévoué pour sa race et que quand nous avons eu besoin de lui, il nous a lâché.

Nous ne lui avons pas dit qu'il était disposé à sacrifier les catholiques du Manitoba; nous lui avons demandé de contredire une rumeur à cet effet, tout en lui rendant, en même temps, la justice de dire que nous n'y croyions pas nous-même.

Nous n'avons jamais dit qu'il n'avait pas voté pour MM. Valade et St. Jean, mais nous avons écrit que: comme représentant de notre race son devoir était de se servir de l'influence que lui donnait sa position pour nous faire obtenir nos droits et nous faire respecter.

Avant refusé de le faire, M. Robillard a donc refusé de se montrer véritablement ami de sa race.

Nous concluons ont été qu'il n'avait pas le droit de venir nous demander de le placer dans un poste honorable dont il ne veut prendre la responsabilité en même temps que l'honneur.

Nous aurons occasion plus tard de traiter plus au long cette importante question.

Une assemblée des électeurs du comté de Vaudreuil a eu lieu vendredi soir, à St. Lazare. Bien que l'assemblée eût été convoquée par les libéraux l'élection fut composée de conservateurs. M. de Landanville et M. H. S. Harwood, candidats, ont parlé du côté libéral, et M. Robert Harwood pour M. MacMillan, le candidat conservateur.

Une autre grande assemblée a eu lieu, mercredi à Rigaud. Les deux candidats M. Hugh McMillan, conservateur, et H. Harwood, libéral, ont parlé tour à tour. Le candidat conservateur a été appuyé par Hon. M. Tallon, et M. A. Desrochers, M. D. Tania et M. De Lalonde et M. J. X. Perreault ont parlé en faveur de M. Harwood. La discussion a tourné tout à l'avantage de M. McMillan qui prendra une forte majorité à Rigaud et dans les environs.

Le village de Vaudreuil lui promet aussi de bonnes majorités. Tout annonce que M. MacMillan sera élu par une plus forte majorité qu'à la dernière élection.

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

IL TUE SON PERE

FREDERICKSBURG, Va., 23 fév.—Michael Mac-Traken a été tué, hier soir par son père Thomas. Le meurtrier a été arrêté.

ASSASSIN ARRÊTÉ

BEAUVILLE, 23 fév.—On a tenu d'assaut le général Ross, ex-député ministre de l'Intérieur. Un homme à la main armée de pistolet sur lui, mais le général n'a été que légèrement blessé, l'auteur de la tentative a été emprisonné.

LE VOYAGE DE L'IMPÉRATRICE

FREDERIC BERLIN, 23 fév.—Les journaux de cette ville considèrent le voyage de l'impératrice Frédéric à Paris comme un essai ayant pour objet de préparer la voie à une visite l'empereur Guillaume.

GROVER CLEVELAND NE SERA PAS PRÉSIDENT

NEW-YORK, 23 fév.—L'ex-président Cleveland a dit qu'il a définitivement décidé de ne pas se présenter pour la présidence, en 1892. Il a ajouté que tout ce qu'en ont dit les journaux était de la sensation.

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

PARIS, 23 fév.—Les journaux dénoncent les termes violents de l'allocution que M. de Freycinet a fait au Reichstag, le 21, à l'occasion de la visite de Berlin. Quarante-cinq artistes ont déposé à l'Assemblée nationale une pétition tendant à exposer leurs griefs.

Le Reichstag a adopté une résolution tendant à ce que le Reichstag se prononce sur la question de savoir si le Reichstag a le droit de révoquer le Reichstag. Le Reichstag a adopté une résolution tendant à ce que le Reichstag se prononce sur la question de savoir si le Reichstag a le droit de révoquer le Reichstag.

EXPERIENCE DU VIRUS DE KOCH

SAN FRANCISCO, 23 fév.—Le docteur Gustave Beck, qui a soigné à l'hôpital allemand plusieurs tuberculeux avec le virus du docteur Koch, a fait publiquement le récit de ses expériences. Il a dit qu'on n'a expérimenté que sur des malades condamnés et qu'il n'a pu remarquer quel effet produit, cet effet n'a pas été aussi marqué que celui décrit dans les opérations de Berlin. En somme, le résultat a été plutôt satisfaisant et les opéres ont pu travailler quelque peu du traitement. "Reste à savoir, a ajouté le docteur, si c'est l'espérance ou si c'est l'absence de crainte qui a produit le résultat. C'est ce qu'il faut maintenant se pencher à résoudre. C'est ce qu'il faut maintenant se pencher à résoudre. C'est ce qu'il faut maintenant se pencher à résoudre.

TUE PAR UN HOMME DE POLICE

SAN FRANCISCO, 23 fév.—L'action de l'homme de police de San Francisco, qui a tué un individu qui se faisait passer pour un Canadien, est considérée par certains personnes comme un véritable meurtre. L'individu tué, John May, se serait avoué comme un criminel. Il se trouvait dans la rue avec deux autres hommes, Charles Gerrie et Henri Gertz et il a sommé le policier de les laisser passer. Le policier a tiré sur eux et les a tués.

LA FIN D'UN SORCIER

PARIS, 23 fév.—Le sieur Isidore Nicolas, 23 ans, a été arrêté par la police de Paris, comme étant un sorcier. Il a été trouvé avec un livre magique, un miroir et un caducée. Il a été condamné à six mois de prison.

ENCORE MAÏMOISELLE VANZANDT

PARIS, 23 fév.—Mlle Van Zandt, l'artiste de l'Opéra-Comique de Paris, qui retourna jadis sur ce théâtre un scandale retentissant en paraissant sur la scène en état d'ébriété, vient, de retourner à Saint-Petersbourg un scandale analogue.

On donnait "Mignon" au Petit Théâtre, avec Mlle Van Zandt dans le rôle de "Mignon". L'orchestre venait d'attaquer le prélude de la célèbre romance "Connais-tu le pays" quand Mlle Van Zandt parut en scène, elle était en état d'ébriété, elle se pencha sur le piano et se mit à chanter. Elle fut arrêtée par la police et conduite à l'hôpital.

LES AVEUX D'UN PARRICIDE

NEW-YORK, 23 fév.—Un jeune homme de 20 ans, William Lambert, des environs de Cayce, comté de Wayne, N. Y., a été arrêté sous l'accusation d'avoir assassiné son père, trouvé mort ces jours derniers dans la cour de sa maison.

Le crime était entouré de circonstances mystérieuses, et William prétendait que son père avait dit de tuer son père, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles.

Le crime était entouré de circonstances mystérieuses, et William prétendait que son père avait dit de tuer son père, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles.

Le crime était entouré de circonstances mystérieuses, et William prétendait que son père avait dit de tuer son père, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles.

Le crime était entouré de circonstances mystérieuses, et William prétendait que son père avait dit de tuer son père, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles.

Le crime était entouré de circonstances mystérieuses, et William prétendait que son père avait dit de tuer son père, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles.

Le crime était entouré de circonstances mystérieuses, et William prétendait que son père avait dit de tuer son père, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles.

Le crime était entouré de circonstances mystérieuses, et William prétendait que son père avait dit de tuer son père, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles.

Le crime était entouré de circonstances mystérieuses, et William prétendait que son père avait dit de tuer son père, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles.

Le crime était entouré de circonstances mystérieuses, et William prétendait que son père avait dit de tuer son père, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles.

Le crime était entouré de circonstances mystérieuses, et William prétendait que son père avait dit de tuer son père, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles, soit par ses vagues paroles.

LA LUTTE A MONTREAL

L'activité des Libéraux presque disparue

L'ORGANISATION CONSERVATRICE EST RICHE EN PROMESSES

MONTREAL, 23 fév.—Samedi les deux partis politiques avaient à peu près complété leur organisation dans notre district qui comprend trente et une divisions. En quelques endroits il y a encore quelques candidats de trop que les chefs vont réduire à l'impuissance en leur refusant la sanction et les fonds.

Les Libéraux n'ont pas déployé la semaine dernière l'activité qui avait marqué les débuts de la campagne. On a vu cependant que les deux districts de fonds libéraux ont été trop coulés les premiers jours. MM. Hurnett et Dandorah, chargés de ces deux districts, ont été remplacés par M. Hurnett et Dandorah, chargés de ces deux districts.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire.

L'Énergie Organes Publicitaires de la Métropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il ne tire aucune ficelle et n'a aucune vue égoïste à servir.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction;